

« Hashem lui dit : Qu'as-tu là à la main ? . Il dit : Un bâton »

## Le bâton de Moshé est la canne (מקל) de Yaacov qu'il plaça devant le troupeau afin d'inscrire en eux la foi, relevant de «מ'עולם ק'וינו ל'ך» acronyme de «מקל»

Notre Sidra, Shémot, nous donne l'occasion de nous pencher sur le dialogue assez énigmatique qui eut lieu entre Moshé Rabbénou et Hashem après que le premier ait reçu d'Hashem la mission de faire sortir Israël d'Égypte (Exode, 4 :1)<sup>1</sup> :

**Moshé répondit et dit : « Mais certes, ils ne me croiront pas et ils n'écouteront pas ma voix, parce qu'ils diront : Hashem ne t'est point apparu ». Hashem lui dit : « Qu'as-tu là à la main ? ». Il dit : « Un bâton ». Il dit : « Jette-le à terre ! » Et il le jeta à terre et il devint un serpent. Moshé s'enfuit à cette vue. Hashem dit à Moshé : « Avance la main et saisis sa queue ! ». Il avança la main et le saisit et il redevint bâton dans sa main. « Ceci leur prouvera qu'il s'est révélé à toi, Hashem, le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Avraham, le Dieu de Yitzchak et le Dieu de Yaacov ».**

Il y a de quoi s'étonner : Moshé Rabbénou était le berger fidèle d'Israël qui les a toujours défendus à tel point que lors de la faute du Veau d'Or, il a donné sa vie pour eux en disant à Hashem (Exode, 32 :32)<sup>2</sup> : « **Et maintenant, si Tu supportes leur péché. Et sinon efface-moi de Ton livre que Tu as écrit** ». Qu'a-t-il vu alors pour suspecter que les enfants d'Israël ne le croiront pas ? De plus, il convient d'expliquer quelle est la signification du signe ordonné à Moshé – celui de jeter le bâton au sol et qu'il devienne serpent, puis d'ordonner à Moshé de le saisir par la queue pour le faire redevenir bâton.

### L'exil égyptien afin de purifier Israël de la souillure du serpent de la faute originelle

Nous commencerons par nous référer au commentaire du Alshich Hakadosh qui explique longuement (*Torat Moshé*,

1 ויען משה ויאמר והן לא יאמינו לי ולא ישמעו בקולי כי יאמרו לא נראה אליך ה'. ויאמר אליו ה' מה זה בידך ויאמר מטה. ויאמר השליכהו ארצה וישליכהו ארצה ויהי לנחש וינס משה מפניו. ויאמר ה' אל משה שלח ירך ואחוז בזנבו, וישלח ידו ויחזק בו ויהי למטה בכפו, למען יאמינו כי נראה אליך ה' אלקי אבותם אלקי אברהם אלקי יצחק ואלקי יעקב  
2 ועתה אם תשא חטאתם ואם אין מחני נא מספרך אשר כתבת

*Shemot*) que le but de l'exil égyptien était de purifier Israël de la contamination introduite par le serpent originel dans toute la Création à la suite de la faute originelle. Tant qu'ils n'étaient pas nettoyés de cette souillure, ils n'étaient pas à même de recevoir la Torah. Par le biais de la servitude intense égyptienne, ils ont été purifiés de la contamination du serpent et, finalement ont mérité recevoir la Torah.

Le Alshich rapporte comme preuve explicite le verset suivant (Deut., 4 : 20)<sup>3</sup> :

**Mais vous, l'Éternel vous a adoptés, Il vous a arrachés de ce creuset (kour) de fer, l'Égypte, pour que vous fussiez un peuple Lui appartenant, comme vous l'êtes aujourd'hui**

Rashi commente<sup>4</sup> : **Le mot « kour » désigne un objet dans lequel on raffine l'or.**

En d'autres termes, de la même façon que l'on doit éliminer les impuretés et la poussière fixée à l'or au moyen d'un creuset de fer, il en est de même avec Hashem qui a affiné les âmes d'Israël de leurs impuretés qui y étaient attachées au moyen de la souffrance et de la dureté de l'esclavage en Égypte. Tout cela a été fait pour les préparer à recevoir la Torah : « **pour que vous fussiez un peuple Lui appartenant, comme vous l'êtes aujourd'hui** ».

Cela est très bien expliqué par notre maître, le Arizal (*Shaar Hapessoukim, Shemot ; Shaar HaKavanot, Daroush 1 pour Pessach*). Toutes les âmes d'Israël qui ont subies l'esclavage en Égypte étaient à l'origine partie intégrante d'Adam quand il a fauté par l'Arbre de la Connaissance. En conséquence, ces âmes devaient être rectifiées par le biais de multiples réincarnations afin d'être affinées et ainsi être lavées complètement de la saleté qu'elles portaient. Elles commencèrent par se réincarner

3 ואתכם לקח ה' ויוציא אתכם מכור הברזל ממצרים להיות לו לעם נחלה כיום הזה  
4 כור הוא כלי שמזקקים בו את הזהב

dans la génération du Déluge. Cependant, attendu que le mal adhéraient fortement en elles, cela les a conduits à se comporter de manière corrompue.

Par la suite, elles ont subi une deuxième réincarnation dans la génération de la Dispersion. Une fois de plus, elles ont échoué à corriger leurs défauts et ont continué dans leurs mauvaises voies. La Torah témoigne de cela dans le verset suivant (Genèse, 11 : 5)<sup>5</sup> : **«Le Seigneur descendit sur la terre, pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils d'Adam (homme)»**. Le verset fait clairement allusion au fait qu'ils étaient les fils d'Adam et faisaient partie de son être. Après cela, ces âmes se réincarnèrent une troisième fois dans le peuple de Sodome. Une fois de plus, elles ont échoué à corriger leurs actes et ont démontré un comportement corrompu, comme décrit par le verset (ibid. 13 : 13)<sup>6</sup> : **«Or, les habitants de Sodome étaient pervers et pécheurs devant l'Éternel, à un haut degré»**.

Après des réincarnations dans trois générations différentes, ces âmes finirent par se réincarner une quatrième fois, dans les enfants d'Israël en Egypte. En supportant la servitude terrible égyptienne, elles ont été affinées dans la mesure où elles finirent par mériter recevoir la Torah. Par conséquent, tout comme elles ont été anéanties par les flots lors de la génération du Déluge à cause de leurs comportements corrompus, de même elles ont été soumises au même type de décret par Pharaon (Exode, 1 : 22)<sup>7</sup> : **«Tout mâle nouveau-né, jetez-le dans le fleuve»**.

Au cours de la génération de la Dispersion, il est dit (Genèse, 11 : 3)<sup>8</sup> : **«Ils se dirent l'un à l'autre: «Çà, préparons des briques et cuisons-les au feu.» Et la brique leur tint lieu de pierre, et le bitume de mortier»**. Ils ont tenté de monter vers les cieux, nier la souveraineté divine et faire la guerre à Hashem. Par conséquent, en Egypte, ils ont été punis comme suit (Exode, 1 : 10)<sup>9</sup> : **«Ils leur rendirent la vie amère par des travaux pénibles sur l'argile et la brique»**. En correspondance avec la construction de la ville et de la tour lors de la génération de la Dispersion, ils ont été punis en Egypte avec (ibid., 11)<sup>10</sup> : **« et il bâtit pour Pharaon des villes d'approvisionnement, Pithom et Ramessès »**.

Ainsi, lorsque le serpent a introduit sa souillure en Adam et Chava, cette souillure a contaminé l'ensemble des âmes qui étaient en eux. Cela rejoint les propos du Alshich Hakadosh. En effet, le but de l'exil égyptien était de purifier et laver

Israël de la souillure, peuple saint qui s'est réincarné dans l'exil égyptien.

Ajoutons ce qu'écrivit le Shlah Hakadosh (sur Shémot). Il explique que la raison pour laquelle Israël a connu spécifiquement l'oppression en Egypte sous Pharaon, est que Pharaon représente le serpent originel qui fit fauter tout Israël par l'Arbre de la Connaissance ainsi que l'explique le Zohar Chadash (page 138b)<sup>11</sup> : **«Pharaon est l'image du Nachash»**. Par conséquent, Hashem a fait réincarner les âmes qui ont péché par l'Arbre de la Connaissance sur l'instigation du serpent, afin qu'elles soient dans la difficulté du fait de l'esclavage en Égypte chez Pharaon qui est le serpent originel. Le but est qu'elles se purifient, par les souffrances, de la souillure du serpent qui est Pharaon. Nous voyons là un des prodiges du Créateur, l'Un de l'Univers. C'est par le serpent originel même, qui a introduit sa souillure au sein des enfants d'Israël, que ces derniers seront purifiés de sa souillure afin de les préparer à la réception de la Torah.

### Moshé, réincarnation d'Adam Harishone, a rectifié les âmes qui ont fauté par l'Arbre de la Connaissance.

Introduisons un autre grand principe qui nous permettra de comprendre nombre de thématiques. Le Arizal explique (« Likoutei Torah », Ki Tissa, DH «Véata Hored et Edyécha») <sup>12</sup> :

**Sache que Moshé relève d'Adam Harishone ; tout comme Adam Harishone incluait toutes les âmes du monde, Moshé était l'égal de tout Israël**

Il est de même expliqué dans le « Séfer Likoutim » du Arizal (Shémot, DH « Od Vayélech Ish Mibeth Lévi») <sup>13</sup> :

**Sache que Moshé relève d'Adam Harishone lui-même ; tout comme l'ensemble des âmes du monde étaient en Adam Harishone, de même Moshé était l'égal de tout Israël.**

Le Arizal ajoute (ibid.) que Moshé Rabbénou relevait du côté bon d'Adam Harishone, après que ce dernier se soit repenti sincèrement de la faute originelle, ainsi que l'explique le Talmud (Erouvin, 18b)<sup>14</sup> :

**Adam Harishone était un homme très pieux. Quand il comprit que la mort avait été énoncée à cause de lui, il jeûna**

5 וירד ה' לראות את העיר ואת המגדל אשר בנו בני אדם  
6 ואנשי סדום רעים וחטאים לה' מאד  
7 כל הבן הילוד היאורה תשליכוהו  
8 ויאמרו איש אל רעהו הבה נלבנה לבנים ונשרפה לשרפה, ותהי להם הלבנה לאבן והחומר  
היה להם לחומר  
9 וימררו את חייהם בעבודה קשה בחומר ובלבנים  
10 ויבן ערי מסכנות לפרעה את פיתום ואת רעמסס

11 ופרעה דאיהו דיוקנא דנחש חייבא  
12 דע שמשה היה בחינת אדם הראשון, וכמו שאדם הראשון היה כולל כל הנשמות בעולם, כן משה שקול ככל ישראל  
13 דע כי משה היה בחינת אדם הראשון עצמו, וכמו שבאדם הראשון היו כללות כל הנשמות שבעולם, כן משה היה שקול ככל ישראל  
14 אדם הראשון חסיד גדול היה, כיון שראה שנקנסה מיתה על ידו, ישב בתענית מאה ושלשים שנה, ופירש מן האשה מאה ושלשים שנה, והעלה לרזי תאנים על בשרו מאה ושלשים שנה

**durant cent-trente ans, se sépara de son épouse durant cent-trente ans et porta des ceintures de figuier sur sa chair durant cent-trente années.**

C'est pourquoi Moshé naquit **cent-trente ans** après le début de l'exil égyptien. En effet, il avait quatre-vingts ans quand Israël sortit d'Égypte après deux-cent-dix ans d'esclavage. Aussi, le verset précise dans notre Sidra (Shémot, 2 :2) : **« Elle considéra qu'il était bon »** - Yochéved a vu le côté bon d'Adam Harishone qui n'avait pas fauté.

Cela nous permet de comprendre l'explication du Arizal (« *Shaar Hapessoukim* », *Shémot, DH « Véata Névaer* »)<sup>15</sup> : **« Il se leva un roi nouveau »**. Hashem a envoyé Moshé Rabbénou délivrer Israël d'Égypte car toutes les âmes qui avaient été entachées par la faute originelle se sont réincarnées en Égypte afin d'y être lavées par la difficulté de l'esclavage dans le mortier et les briques. Ces âmes sont rattachées à Moshé Rabbénou comme des branches à leur tronc. C'est pour cela qu'Hashem lui a confié le soin de les rectifier et de les faire sortir d'Égypte.

Selon l'explication susmentionnée, puisque Moshé Rabbénou était la réincarnation d'Adam Harishone, qui a causé, par le péché de l'Arbre de la Connaissance, un défaut à toutes les âmes qui étaient incluses en lui, il s'ensuit que toutes les âmes qui se sont réincarnées en Égypte afin d'y être rectifiées du péché de l'Arbre de la Connaissance, sont les branches des âmes de Moshé, réincarnation d'Adam dans lesquelles elles étaient incluses. C'est pourquoi Hashem a choisi précisément Moshé - la partie bonne d'Adam Harishone - pour qu'il rectifie ces âmes et les fasse sortir d'Égypte.

Nous comprenons alors pourquoi Moshé craignait qu'Israël ne le croit pas. En effet, Israël était composé des âmes incluses dans Adam Harishone quand il avait mangé de l'Arbre de la Connaissance en raison de l'apostasie du serpent originel (Genèse, 3 :5)<sup>16</sup> : **« mais Elokim sait que, du jour où vous en mangerez, vos yeux seront dessillés, et vous serez comme Elokim, connaissant le bien et le mal »**. Ces âmes se sont réincarnées dans la génération du Déluge et la génération de la Dispersion qui ont nié Hashem par leurs mauvaises actions ; ainsi, l'apostasie avait pris racine en elles. Attendu que ne s'était pas achevée la servitude des quatre-cents ans imposée par Hashem lors de l'Alliance entre les morceaux (*Brit Ben Habétarim*), ces âmes portaient encore les stigmates de la tache originelle, celle de ne pas croire en Hashem.

15 ויקם מלך חדש

16 כי יודע אלקים כי ביום אכלכם ממנו ונפקחו עיניכם והייתם כאלקים יודעי טוב ורע

## Le voyage extraordinaire du bâton de Moshé qui était la canne de Yaacov

Poursuivons notre développement et expliquons la réponse profonde d'Hashem concernant le bâton qui était dans la main de Moshé qui s'est transformé en serpent et est redevenu bâton, en nous arrêtant sur le parcours fantastique du bâton de Moshé. Ce parcours a commencé avec Yaacov Avinou dont c'était la canne. Cette canne s'est transmise, de génération en génération, de leader en leader, et de roi en roi de la dynastie de David. Ce sceptre sera, dans le futur, transmis par le Saint, béni soit-Il, au roi Mashiach qui frappera et subjuguera avec, les idolâtres, ainsi que le Midrash Yalkout Shimoni commente (Téhillim, 969)<sup>17</sup> :

**« L'Eternel étendra de Sion le bâton de ta puissance » (Psaumes, 110 :2). De quel bâton s'agit-il ? C'est celui de Yaacov, car il est dit : « moi qui, avec ma canne, avais passé ce Jourdain ». C'est le bâton qui était dans les mains de Yéhouda (Genèse, 38 :18) : « et le bâton que tu as à la main ». C'est le bâton qu'avait Moshé dans sa main (Exode, 17 :9) : « le bâton divin à la main ». C'est le bâton qui était dans la main d'Aaron (ibid., 7 :10) : « Aaron jeta son bâton ». Ce bâton était dans la main de David, car il est dit (I Samuël, 17 :40) : « Il prit sa canne à la main ». Et c'est le bâton (sceptre) qui était entre les mains de chaque roi jusqu'à ce que le Temple soit détruit et fut caché. Il est destiné à être remis au roi Mashiach, avec lequel il détruira les idolâtres. C'est pourquoi il a été dit : « L'Eternel étendra de Sion le bâton de ta puissance »**

Nous allons nous référer à ce qui est écrit dans le « *Tsémach Latsévi* » (Vayetzé) quant à l'action de Yaacov dans la maison de Lavan pour faire valoir sa part dans le troupeau de Lavan (Genèse, 30 :38)<sup>18</sup> :

**Or, Yaacov se pourvut de rameaux (« מק"ל ») verts de peuplier.... Il fixa les rameaux (Makloth), ainsi écorcés, dans les rigoles, dans les auges où le menu bétail venait boire en face du menu bétail et entraînait en chaleur en venant ainsi boire.**

Il écrit que le mot « מק"ל » (canne, rameau) est l'acronyme de « **מ'עולם ק'וינו ל'ך** » (depuis toujours, nous espérons en Toi). Yaacov Avinou voulait réaliser un acte symbolique consistant à porter

17 מטה עוזך ישלח ה' מציון. איזה מטה, זה מטה של יעקב, שנאמר כי במקלי עברתי את הירדן הזה, והוא המטה שהיה ביד יהודה (בראשית לח-יח) ומטך אשר בידך, והוא המטה שהיה ביד משה (שמות יז-ט) ומטה האלקים בידך, והוא המטה שהיה ביד אהרן (שם ז-ז) וישלך אהרן את מטהו, והוא המטה שהיה ביד דוד, שנאמר (שמואל א יז-מ) ויקח מקלו בידו, והוא המטה שהיה ביד כל מלך ומלך עד שחרב בית המקדש ונגנז, ועתיד להימסר ביד מלך המשיח, ובו עתיד לרדת את עובדי אלילים, לכך נאמר מטה עוזך ישלח ה' מציון

18 ויצג את המקלות אשר פיצל ברהטים בשקתות המים,

un coup avec sa canne au mauvais penchant qui cherchait à le faire tomber dans les filets de la dépression. Il réussit cela en renforçant sa foi même après qu'il ne lui soit resté que sa canne, comme cela est impliqué dans l'allusion du mot canne, «*מק"ל*», acronyme de «*מ'עולם ק'וינו ל'ך*». Doté de cette foi, il réussit ensuite à frapper véritablement avec la canne, qui était dans sa main, le mauvais penchant, afin que ce dernier ne réussisse pas à le faire tomber dans la Klipah du désespoir.

### Les âmes d'Israël étaient cachées dans le troupeau de Lavan

Modestement, j'aimerais développer ces paroles sacrées en me référant à ce que déclare Yaacov à Lavan (ibid., 30 :30)<sup>19</sup> : **Oui, de faible (מעט) que tu avais avant moi, il s'est accru considérablement et l'Éternel t'a béni grâce à moi (léragli – littéralement : « à mon pied »).**

Le Midrash précise la quantité d'animaux évoqué par le mot «*מעט*» (Bereshit Rabba, 73 :6)<sup>20</sup> : **Il y avait soixante-dix animaux. En effet, le mot «*מעט*» est employé ici. Ce même mot est employé par ailleurs (Deut., 26 :5) : «*il y vécut étranger, peu nombreux (מעט) d'abord*». De même qu'il s'agit dans ce texte de soixante-dix personnes (Deut., 10 :22) : «*tes ancêtres étaient soixante-dix âmes quand ils vinrent en Egypte*», il en est de même ici - les animaux étaient soixante-dix.**

Le Midrash poursuit en précisant la réussite évoquée par Yaacov dans la maison de Lavan (Bereshit Rabba, 73 :11)<sup>21</sup> : **«*Cet homme s'enrichit prodigieusement (מאד מאד) » - combien d'animaux avait-il ? six-cent mille troupeaux.***

Le «*Yéfé Toar*» explique que ces chiffres sont dérivés d'un raisonnement par analogie textuelle – une Guézéra Shava – des termes «*מאד מאד*». Cette expression est employée dans le verset précité concernant Yaacov et cette expression est employée concernant les enfants d'Israël (Exode, 1 :7)<sup>22</sup> : **«*ils étaient devenus prodigieusement nombreux (מאד מאד) »*** - de même qu'en Egypte, Israël comptait six-cent-mille membres, de même, il y avait six-cent mille bêtes. Toutefois, nous devons comprendre quel est le lien entre les enfants d'Israël qui sont descendus en Egypte à soixante-dix et en sont sortis à six-cent-mille et les moutons de Lavan qui sont passés de soixante-dix moutons à six-cent-mille ?

Le divin cabaliste Rabbi Yéchiel Michel de Glunah répond à cela dans son livre «*Nezer Hakodesh*» sur le Midrash précité. Il

19 כי מעט אשר היה לך לפני ויפרוץ לרוב ויברך ה' אותך לרגלי  
20 שבעים נפש, נאמר כאן מעט ונאמר להלן מעט (דברים כו-ה) [ויגר שם] במתי מעט, מה להלן שבעים (דברים י-כב) בשבעים נפש [ירדו אבותיך מצרימה], אף כאן שבעים ויפרוץ האיש מאד מאד, כמה צאן היו לו, ששים ריבוא עדרי צאן  
22 ויעצמו במאד מאד

se fonde sur ce qui est rapporté dans les livres saints : Yaacov est devenu berger chez Lavan car les âmes d'Israël contenues dans Adam Harishone qui ont été endommagées par la faute de l'Arbre de la Connaissance se sont réincarnées dans le troupeau de Lavan. Aussi, Yaacov Avinou, image d'Adam Harishone, a été chargé de s'occuper de ces âmes et de les rectifier jusqu'à ce qu'elles se réincarnent dans les enfants d'Israël en Egypte. A partir de là, le «*Nezer Hakodesh*» écrit<sup>23</sup> :

**C'est pourquoi Yaacov a utilisé de nombreuses astuces et dispositifs - comme placer les rameaux dans les bassins d'eau pour stimuler différentes variétés de moutons - rayés, pointillés et grivelés - dans le but de ramener vers lui la force du troupeau. Ce juste n'a pas fait cela par amour de l'argent, chass véshalom. Tout son but et son désir en cela étaient seulement de ramener le troupeau dans son domaine, le domaine de la sainteté. Par la suite, ces animaux se sont élevés au niveau de l'homme, les paisibles et fidèles enfants d'Israël qualifiés de vrai Adam, provenant de l'Adam originel. D'eux, il est dit (Ezéchiel, 34 :31) : «*Et vous, mes brebis, brebis que je fais paître, vous êtes des hommes*» ; en d'autres termes, ils sont passés du niveau troupeau à celui d'homme.**

C'est là le sens des propos du Midrash concernant la quantité de bétail de Lavan. Tout comme lors de l'exil égyptien où Yaacov et ses fils sont d'abord descendus en Égypte à soixante-dix âmes puis se sont multipliés jusqu'à devenir un peuple de six-cent-mille âmes, de même le bétail de Lavan dans lequel se sont réincarnées les âmes d'Israël comptait au départ soixante-dix bêtes pour finir à six-cent-mille. Voilà ses saintes paroles.

Cela semble être la source des mots du «*Chakal Yitzchak*» dans son commentaire sur la Sidra de Vayetzé ; il écrit un Chidoush merveilleux en ce qui concerne le troupeau de Lavan (DH «*Vayichar Léyaacov*»)<sup>24</sup> : **Nos saints livres nous rapportent que les âmes de la génération du Déluge, celle de la Dispersion et celles du peuple de Sodome se sont réincarnées dans le bétail de Lavan. Notre patriarche les a rectifiées en les réincarnant en l'homme et elles se sont réincarnées dans les générations de l'exil égyptien... C'est pourquoi Yaacov et ses enfants, les Shévatim, étaient des bergers afin de rectifier les âmes**

23 ולפיכך התחכם יעקב בכמה מיני תחבולות שונות, בהצגות המקלות בדמיון עקודים נקודים וברודים, כדי להמשיך אצלו כח הצאן, שאותו צדיק לא עשה כן עבור חמדת ממון חס ושלוה, אלא כל מגמתו וחפצו בזה היה רק להמשיך הצאן תחת רשותו ורשות הקדושה, ומאז עלו אחר כך למדרגת אדם, הם שלומי אמוני בית ישראל הנקראים אדם ממש משורש אדם קדמאה, ועליהם נאמר (יחזקאל לד-לא) ואתן צאני צאן מרעיית אדם אתם, כלומר שעלו ממדרגת הצאן למדרגת האדם  
24 "דהנה איתא בספרים הקדושים דנשמות דור המבול והפלגה ואנשי סדום נתגלגלו בצאן לבן, ואבינו הזקן עשה בהם תיקון שהביאם בגלגול אדם ונתגלגלו בדורות שהיו בגלות מצרים... ועל כן יעקב אבינו והשבטים היו רועי צאן כדי לתקן הנשמות

Ses paroles semblent être une synthèse du «*Nezer Hakodesh*» et du Arizal précité : les âmes juives souillées par le péché de l'Arbre de la Connaissance se sont réincarnées, d'abord dans la génération du Déluge, puis dans la génération de la Dispersion et celle du peuple de Sodome, et, enfin, dans les esclaves en Égypte - où elles ont été rectifiées. Ces mêmes âmes se sont réincarnées avant de descendre en Egypte dans le bétail de Lavan. On comprend donc que les âmes de la génération du Déluge, de celle de la Dispersion et de celle de Sodome se sont réincarnées dans le bétail de Lavan.

En suivant la voie tracée par le «*Tzémach Hashem Latzévi*», nous comprenons que Yaacov Avinou a agi symboliquement avec les rameaux qu'il a placés devant le troupeau. Il s'agissait de grandes âmes qui avaient été souillées et qui aspiraient à être rectifiées, en renforçant leur foi en Hashem, foi relevant de «*מקל*» acronyme de «*מ'עולם ק'וינו ל'ך*» (*depuis toujours, nous espérons en Toi*), foi en ce que Hashem les fera sortir des ténèbres vers la lumière pour se réincarner dans le peuple d'Israël en Egypte, et là, elles seront rectifiées complètement afin de mériter recevoir la Torah au mont Sinaï

### «**Car avec ma canne, j'ai traversé ce Jourdain**»

Nous allons expliquer plus profondément la thématique des rameaux placés devant le troupeau d'Hashem afin de les renforcer la foi en Hashem, foi relevant de «*מקל*» acronyme de «*מ'עולם ק'וינו ל'ך*» (*depuis toujours, nous espérons en Toi*). Pour cela, prêtons attention à quel moment Yaacov a mérité sa canne. Nous apprenons cela de la prière qu'il a adressée à Hashem afin d'être sauvé d'Essav (Genèse, 32 :11)<sup>25</sup> : **Je suis trop petit pour toutes les grâces et toute la vérité que Tu as témoignées à Ton serviteur, car avec ma canne, j'ai traversé ce Jourdain et à présent je possède deux campements.**

Commentaire de Rashi<sup>26</sup> : «**Car avec ma canne**» - **je n'avais ni argent, ni or, ni bétail, mais seulement ma canne.**

Rashi vient évoquer ici ce qui est écrit au sujet de la rencontre entre Yaacov et Rachel (ibid., 29 :11)<sup>27</sup> : «**et il éleva la voix et il pleura**»

Commentaire de Rashi<sup>28</sup> : **Parce qu'il était arrivé les mains vides. Il s'est dit : «*Eliezer, le serviteur de mon grand-père,***

**avait apporté des anneaux, des bracelets et autres présents, et moi, je n'ai rien dans les mains !** ». **Elifaz, le fils de Essav, l'avait en effet poursuivi, sur l'ordre de son père, pour le tuer, et il l'avait rattrapé. Mais comme Elifaz avait grandi «*dans le giron*» de Yitzchak, il avait renoncé à son projet meurtrier. Il lui avait dit : «*Comment vais-je faire pour obéir à mon père ?*» Yaacov lui avait répondu : «*Prends tout ce que je possède car, comme dit le dicton, "le pauvre est considéré comme mort"*».**

C'est en référence à cet épisode que Yaacov déclare : «**car avec ma canne, j'ai traversé ce Jourdain**», car pour toute richesse, il ne lui restait que cette canne.

Pourtant, il eût été facile pour Yaacov de tomber dans l'abîme du désespoir et de pleurer sur son sort. Il aurait pu se dire : était-il nécessaire, pour des bénédictions, de se sacrifier en entrant chez mon père Yitzchak dans les vêtements d'Essav, en étant rempli de peur et de tremblement, comme il le dit à sa mère Rivka (ibid., 27 :12)<sup>29</sup> : «**Si par hasard mon père me tâte, je serai à ses yeux comme un trompeur, et, au lieu de bénédiction, c'est une malédiction que j'aurai attirée sur moi!**». Pourtant, Yaacov n'a pas abandonné et n'a pas désespéré. Il s'est renforcé dans sa foi en Hashem, comme l'explique le Midrash (Bereshit Rabba, 28 :2)<sup>30</sup> :

«**Yaacov sortit de Beer Shava et se dirigea vers Charan**» (Genèse, 28 :10). **Concernant Eliezer, lorsqu'il partit chercher Rivka, qu'est-il écrit (Genèse, 24 :10) : «*Le serviteur prit dix chameaux*». Moi je n'ai ni une boucle d'oreille ni bracelet... Il s'est retracté et a dit : Vais-je perdre ma confiance en mon Créateur ? Chass Véshalom ! Je ne perdrai pas la confiance en mon Créateur, plutôt (Psaumes, 121 :2) : «*Mon secours vient de l'Eternel*».**

C'est cette foi robuste qu'il avait quand Elifaz lui a pris tous ses biens, qui s'est exprimée avec les rameaux qu'il a placés devant le troupeau saint dans la maison de Lavan, pour influencer sa foi aux âmes réincarnées dans le bétail de Lavan, afin qu'elles ne désespèrent pas car elles étaient réincarnées dans un corps d'animal. Au contraire, elles devaient se renforcer dans leur foi en Lui, foi relevant de «*מקל*» acronyme de «*מ'עולם ק'וינו ל'ך*» (*depuis toujours, nous espérons en Toi*), foi en ce qu'Hashem les fera sortir de là, les ramènera en les réincarnant dans un corps humain en Egypte, afin qu'elles puissent réparer tout ce qu'elles avaient corrompu et ainsi pouvoir recevoir la Torah.

25 קטונתי מכל החסדים ומכל האמת אשר עשית את עבדך כי במקלי עברתי את הירדן הזה ועתה הייתי לשני מחנות  
26 כי במקלי, לא היה עמי לא כסף ולא זהב ולא מקנה אלא מקלי לבדו  
27 וישא את קולו ויבך  
28 לפי שבא בידיים ריקניות, אמר אליעזר עבד אבי אבא היו בידי נזמים וצמידים ומגדנות, ואני אין בידי כלום. לפי שרדף אליפז בן עשו במצות אביו אחריו להורגו והשיגו, ולפי שגדל אליפז בחיקו של יצחק משך ידו, אמר לו [אליפז] מה אעשה לציווי של אבא, אמר לו יעקב טול מה שבידי והעני חשוב כמת

29 אולי ימושגי אבי והייתי בעיניו כמתעתע והבאתי עלי קללה ולא ברכה  
30 ויצא יעקב מבאר שבע וילך חרנה - אליעזר בשעה שהלך להביא את רבקה מה כתיב ביה (בראשית כד-י). ויקח העבד עשרה גמלים וגו', ואני לא נזם אחד ולא צמיד אחד... חזר ואמר, מה אנא מובד סברי מן בריי [מה אני מאבד בטחוני מבוראי]. חס ושלום לית אנא מובד סברי מן בריי [אין אני מאבד בטחוני מבוראי], אלא (תהלים שם ב) עזרי מעם ה'

J'ai pensé expliquer à partir de là les propos du Midrash selon lequel la canne de Yaacov est le bâton de Moshé par lequel ce dernier accomplira les signes en Egypte. Il est donc nécessaire de comprendre la raison pour laquelle le nom a changé, et que l'on soit passé d'une canne (מקל) chez Yaacov à un bâton (מטה) chez Moshé. Il semble qu'au moment où Yaacov l'a utilisé pour renforcer sa foi, cela a été appelé «מקל» (canne), acronyme de «מ'עולם ק'וינו ל'ך». La canne fut transmise ensuite à Moshé Rabbénou, qui s'en servit pour réorienter les cœurs d'Israël, enfoncés en Egypte jusqu'à la quarante-neuvième des portes de l'impureté. Il fallait les amener à croire avec une foi absolue en Hashem, et donc le nom changea en «מטה» (bâton). Ce mot est étymologiquement proche de «הטיה» (inclinaison), le but étant qu'ils soient enclins à croire en Hashem et en Moshé, Son serviteur

### Explication du dialogue énigmatique entre Hashem et Moshé Rabbénou

Nous sommes alors dans la capacité de comprendre un peu mieux le dialogue énigmatique entre Moshé et Hashem : « **Moshé répondit et dit : Mais certes, ils ne me croiront pas et ils n'écouteront pas ma voix, parce qu'ils diront : Hashem ne t'est point apparu** ». En effet, attendu que depuis que les âmes d'Israël en Égypte se sont réincarnées à partir des âmes de la génération du Déluge et de la génération de la Dispersion qui ont nié Hashem, a déjà pris racine en elles la tendance à ne pas croire en Hashem. Aussi, il y avait de bonnes raisons de craindre que les enfants d'Israël ne croient pas en la mission d'Hashem.

Hashem rétorque alors à Moshé par une réponse triomphante : « **Hashem lui dit : Qu'as-tu là à la main ? Il dit : Un bâton** ». En cela, Hashem a laissé entendre à Moshé qu'il avait dans sa main la canne de Yaacov Avinou déjà utilisé pour accomplir un acte symbolique afin d'instiller la foi dans les âmes d'Israël réincarnées dans le troupeau de Lavan, foi relevant de «מקל» acronyme de «מ'עולם ק'וינו ל'ך» (depuis toujours, nous espérons en Toi). Il s'ensuit donc que Yaacov Avinou avait déjà tracé la voie aux âmes d'Israël qui étaient dans le troupeau de Lavan et qui se sont réincarnées en Egypte pour qu'elles aient foi en Hashem.

Afin de démontrer la grande puissance du bâton de Moshé, capable de faire incliner les cœurs d'Israël à croire en Hashem avec une foi complète, Hashem ajoute : « **Il dit : « Jette-le à terre ! Et il le jeta à terre et il devint un serpent** ». Ce faisant, Hashem a laissé entendre à Moshé que s'il jetait le bâton et n'instillait pas en Israël la foi en Hashem, cela susciterait le serpent originel qui avait déraciné la foi en Hashem de toutes les âmes contenues en Adam et Chava lors de la faute, ce qui était la raison en la

réincarnation de ces âmes en Egypte. « **Moshé s'enfuit à cette vue** » car il s'est souvenu, qu'en tant qu'Adam dans lequel il était incarné, il était déjà tombé dans les filets du serpent.

« **Hashem dit à Moshé : Avance la main et saisis sa queue** ». Le « *Toldot Aharon* » de Rabbi Aharon de Jhytomyr explique qu'Hashem a laissé entendre à Moshé qu'il devait triompher du serpent qui est le mauvais penchant en réfléchissant à « **sa queue** », à la fin du mauvais penchant. Il est ainsi expliqué dans le Talmud (Soucca, 52a) qu'Hashem, dans le futur, abattra le mauvais penchant et le ferait disparaître de ce monde. « **Il avança la main et le saisit et il redevint bâton dans sa main** » - par les signes et les prodiges qu'il fera avec le bâton, à savoir la volonté d'Hashem qui est dans la main, il réussira à instiller en Israël la foi en Hashem « **ceci leur prouvera qu'il s'est révélé à toi, Hashem, le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Avraham, le Dieu de Yitzchak et le Dieu de Yaacov** ».

Nous comprenons alors la fin de Midrash, à savoir que le bâton de Moshé par lequel les plaies ont frappé l'Égypte « **est destiné à être remis au roi Mashiach, avec lequel il détruira les idolâtres. C'est pourquoi il a été dit : L'Eternel étendra de Sion le bâton de ta puissance** ». Référons-nous à ce qu'écrit le prophète (Michée, 7 :15)<sup>31</sup> : « **comme à l'époque de ta sortie d'Égypte, Je te ferai voir des prodiges** ». Selon le Tikounei Zohar (Tikoun 18), cela nous enseigne que tout comme la délivrance égyptienne s'est accomplie par l'entremise de Moshé Rabbénou, il en sera de même pour la future rédemption. Ceci est évoqué par le verset (Ecclésiaste, 1 : 9) : « **מ'ה ש'היה ה'וא ש'יהיה** » - « **ce qui était, ce sera** ». Les initiales de trois premiers mots de cette phrase forment le mot «משה» (Moshé). En d'autres termes, « **ce qui était** » - c'est-à-dire Moshé lors de la première rédemption en Egypte - « **ce sera** » une fois de plus lors de la rédemption finale, là aussi par l'entremise de Moshé Rabbénou.

Cela clarifie très bien ce que nous révèle le Midrash. Moshé Rabbénou a utilisé son bâton pour porter les plaies sur les Égyptiens. Ainsi, il a fait tendre les cœurs d'Israël à croire en Hashem. De la même manière, le Roi Mashiach - qui n'est autre que Moshé Rabbénou lui-même - est destiné à utiliser le même bâton pour influencer les cœurs d'Israël dans l'avenir à croire en Hashem, en triomphant des idolâtres, qui ne croient pas en Hashem et qui ont opprimé Israël pendant les divers exils. C'est le sens du verset : « **L'Eternel étendra de Sion le bâton de ta puissance** », très rapidement, de nos jours ! Amen.

31 כימי צאתך מארץ מצרים אראנו נבלאות

Pour recevoir les mamarim par e-mail: [mamarim@shvileipinchas.com](mailto:mamarim@shvileipinchas.com)